

107	UTBM service communication	Le Pays	mardi 12 avril 2011
		Aire Urbaine	FIMU - étudiants - bénévoles - festival international de musique universitaire

Belfort : 300 étudiants bénévoles seront en charge du Fimu 2011



Le Festival international de musique universitaire ne peut pas exister sans la participation des étudiants (photo Dominique Lhomme). Ils sont à tous les maillons de l'organisation, du comité de pilotage à l'accueil des groupes et du public, en passant par la signalétique, les ateliers pour enfants et l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite.

Page 21

Festival Sans l'implication des étudiants bénévoles, pas de Fimu

Le Fimu des 11, 12 et 13 juin se prépare activement. Plus de 300 étudiants bénévoles seront impliqués dans l'organisation.

prié par tous.

Selon Robert Belot, les étudiants ne sont pas là « pour faire de la décoration ». Ils jouent un grand rôle dans l'accueil des groupes et du public, dans les régies, dans la réalisation du journal du Fimu...

Sur la place de l'Arsenal, on ne peut pas filtrer le public

Le recrutement des étudiants, issus de diverses formations, a été confié à l'association Com'Et. « Les étudiants sont investis à différents niveaux du Fimu. Certains font partie du comité d'organisation, ceux en carrières sociales du Fimu des enfants, les élèves de l'école d'infirmière du Fimu pour tous, ceux de l'UTBM et de l'Estac sont impliqués dans la gestion, précise Jérémie. Au niveau de Com'Et, nous recrutons des bénévoles et mettons en œuvre des outils de communication pour inciter les gens à participer au Fimu, des bénévoles qui ne sont pas seulement des étudiants. On a besoin de pilotes de groupes qui suivent les groupes du début jusqu'à la fin,



Pour le comité de pilotage, le compte à rebours a commencé. Il s'agit de régler tous les détails d'organisation et de programmation. Photo Dominique Lhomme

« Dans Fimu, il y a le U d'université, rappelle Robert Belot, adjoint à la culture. Le Festival n'existerait pas sans les étudiants. En 1985 existait l'université de technologie de Compiègne à Sévenans, qui deviendra plus tard l'UTBM. Le premier Fimu a vu le jour en 1987, sur une journée, avec 12 groupes et 400 musiciens. »

À l'époque, l'air du temps était de faire de la musique, de manière peu académique, festive, valorisant le travail des étudiants, « dans une éthique de gratuité et d'engagement ». « C'est ce qui en fait une manifestation unique, parce qu'elle est née de l'insertion de l'université dans la cité, ajoute l'élu. La gratuité, ça coûte, et c'est possible car il y a des gens qui croient en nous, des institutions et des partenaires. C'est un événement appro-

des personnes pour accueillir le public et des régisseurs de scène. »

130 bénévoles ont été recrutés à ce jour, mais il en faudrait 300, âgés au minimum de 16 ans.

Le comité de pilotage est composé de 12 étudiants en plus du Fimu pour enfants et Fimu pour tous (lire encadrés). En plus des domaines précités, des personnes s'occupent de la signalétique et du stationnement, deux autres de la sécurité, avec la Croix-Rouge et la Protection civile.

« Concernant la sécurité à l'Arsenal, nous ne pouvons pas filtrer le public, indique Robert Belot, mais nous allons rééquilibrer l'offre musicale, la rendre plus éclectique et ainsi diversifier le public, afin de donner une

représentation positive de ce site. »

Selon l'adjoint au maire, le Fimu met aussi de la cohésion dans la vie étudiante. « Malgré que l'on soit presque 300, on est tous soudés, indique Charlotte du comité de pilotage. On s'entend tous à la fin,

même si ce n'est pas facile au début. »

Dominique Lhomme

■ **CONTACTER** Pour rejoindre l'équipe de bénévoles, téléphoner au 03.84.26.48.01 ou envoyer un courriel à contact@comet.asso.fr

Des scènes accessibles à tous

Une équipe sera spécialement chargée de l'accessibilité des personnes handicapées, avec des accompagnateurs spécifiques. Une plaquette sera éditée indiquant les scènes, les cheminements, les toilettes adaptées, les salles de repos...

Le principe de l'accessibilité à toutes les scènes, mis en place il y a six ou sept ans, a été conservé, avec des plateformes qui sont réservées aux handicapés et financées par le monde industriel. « Nous sommes attentifs à tout ce qui pourrait gêner l'accès et le cheminement des personnes à mobilité réduite », souligne Robert Belot.

Le Fimu des enfants s'étoffe

Depuis qu'il existe, soit environ douze ans, le Fimu des enfants permet un éveil musical des petits. Les parents déposent les enfants dans des ateliers installés dans la vieille ville. Là, les gamins sont pris en charge par des intervenants, à raison de quinze participants par heure.

L'an dernier, 400 enfants ont participé aux ateliers et l'édition 2010 avait bénéficié d'un atelier

supplémentaire de fabrication d'instrument, l'atelier des fourmis, square Etienne-Merlot. « C'est une réussite extraordinaire, indique Richard Gorrieri. Après une heure d'initiation, les enfants sont capables de donner une audition et de présenter un vrai morceau de musique. » Les parents ont donc la possibilité de confier leurs enfants pour une heure, mais ce n'est pas une garderie.